

## **Déforestation**

Les forêts de Côte d'Ivoire couvrent actuellement 9,3 % du territoire, contre 24 % en 1990. Au cours des 50 dernières années, le pays a perdu 70 % de couvert forestier dans les forêts classées et en moyenne 30 % de couvert forestier dans les aires protégées. Le taux de déforestation de la Côte d'Ivoire a varié entre 2 et 3 % par an au cours des 15 dernières années, parmi les taux les plus élevés du continent africain. À ce rythme, la Côte d'Ivoire pourrait être entièrement déboisée d'ici 2034. La conversion des forêts en terres agricoles, et en particulier à la culture du cacao, a été identifiée comme le principal moteur de la déforestation dans le pays.

Bien qu'il n'y ait pas de consensus entre les parties prenantes sur cette question, différentes sources estiment qu'entre 15 % et 36 % de la superficie cacaoyère cultivée se situe en zone forestière. Les données issues du recensement et de la géolocalisation des planteurs de cacao achevée en 2021 par le CCC indiquent que 15 % des surfaces recensées se situent en forêts classées. D'autres études basées sur l'analyse d'images satellitaires estiment les surfaces occupées par la production de cacao dans le domaine forestier de l'État à 23 %. L'inventaire forestier conclu en 2021 évalue à 36,2 % les surfaces de cacao dans les forêts classées, et à 4,8 % dans les aires protégées.

Enfin, planter simplement des arbres d'ombrage en zones de cacaoyères, bien que suivant une logique agroforestière, n'est pas suffisant pour compenser la déforestation. En effet, les résultats en termes de séquestration de carbone, de diversité et d'abondance des arbres permettant d'avoir de vrais avantages écosystémiques, sont insuffisants. L'aide au secteur doit s'adapter et soutenir de nouveaux objectifs tels que la restauration de la biodiversité dans les cacaoyères, la maintenance des corridors fauniques, la réhabilitation et l'extension des forêts et la gestion durable des ressources forestières, plutôt qu'un recours à l'agroforesterie simple ou minimale comme aujourd'hui, qui ne permet pas de compenser la déforestation. La gouvernance forestière et l'aménagement territorial doivent être améliorés dans une approche intersectorielle.

## **Le travail des enfants :**

Le travail des enfants dans le secteur du cacao en Côte d'Ivoire est un problème de longue date qui touche des centaines de milliers d'enfants ; il est ancré dans la pauvreté, les normes sociales défavorables, l'accès inadéquat aux services sociaux de base et au travail décent et est exacerbé par l'effet des dynamiques migratoires anciennes et actuelles.

Une étude récemment publiée<sup>4</sup>, réalisée en 2019, indique que la prévalence globale du travail des enfants dans les zones de production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana n'a pas sensiblement diminué au cours des dix dernières années. On observe une réduction du travail des enfants dans certaines localités et, plus spécifiquement, parmi les ménages où des initiatives visant à lutter contre le travail des enfants ont été mises en œuvre. Cependant, l'augmentation de la production de cacao et du coût de la main-d'œuvre a également entraîné une augmentation du travail des enfants dans des zones que les initiatives de réduction du travail des enfants n'ont pas encore couvertes ou que les gains antérieurs des programmes de sensibilisation au travail des enfants n'ont pas été maintenus.

## **L'inégalité des sexes**

Les femmes jouent un rôle important dans l'ensemble de l'industrie cacaoyère. Perçus comme une culture masculine, les femmes réalisent, en tant que productrices de cacao, près de la moitié des travaux dans les foyers de cacaoculteurs, où elles nourrissent et soutiennent les membres de la famille ainsi qu'au sein des communautés de cacaoculteurs qui alimentent les marchés locaux. Néanmoins, le fait que les femmes restent invisibles les empêche d'atteindre leur plein potentiel productif.<sup>5</sup>

<sup>4</sup> « Évaluation des progrès accomplis dans la réduction du travail des enfants dans les régions productrices de cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana », Rapport Final de NORC, p.13, [https://www.norc.org/PDFs/Cocoa%20Report/NORC%202020%20Cocoa%20Report\\_French.pdf](https://www.norc.org/PDFs/Cocoa%20Report/NORC%202020%20Cocoa%20Report_French.pdf)

<sup>5</sup> World Cocoa Foundation, Note d'Orientation sur l'Intégration du Genre, [https://www.worldcocoafoundation.org/wp-content/uploads/2019/04/WCF-Gender-Integration-Guidance-Note-Final\\_Fr.pdf](https://www.worldcocoafoundation.org/wp-content/uploads/2019/04/WCF-Gender-Integration-Guidance-Note-Final_Fr.pdf)